

New York, Etats-unis, 3^e octobre (Infosplusgabon) - La deuxième plus grave épidémie d'Ebola de l'histoire est «en recul», a déclaré le chef de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) mercredi.

Il a toutefois averti qu'il ne pouvait y avoir de complaisance, des dizaines de nouveaux cas étant enregistrés chaque semaine dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), selon un communiqué de l'ONU.

"Ce n'est pas fini, jusqu'à ce que ce soit terminé", a déclaré Tedros Adhanom Ghebreyesus, s'entretenant avec des journalistes au siège de l'ONU à New York, à l'issue d'une réunion co-organisée par l'OMS et le gouvernement congolais, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, réunissant des représentants régionaux, des ministres de la Santé, sur la préparation et la riposte au virus Ebola.

Les derniers chiffres montrent que plus de 2 100 personnes ont perdu la vie à cause de la fièvre hémorragique depuis août dernier, avec 57 nouveaux cas enregistrés au cours de la semaine précédant le 19 septembre; environ 1 000 personnes ont guéri de la maladie, avec plus de 3 150 cas au total.

"L'épidémie se produit dans une situation complexe d'instabilité politique et d'insécurité", a déclaré M. Tedros. "Tout en luttant contre le virus Ebola en RDC, nous devons renforcer notre préparation dans les pays voisins, car le risque de propagation reste élevé".

Il a ajouté que la réunion avait convenu d'investir dans les pays voisins, non seulement pour mettre fin à l'épidémie actuelle, mais également pour aider à la prévenir.

En RDC, "nous renforcerons le système de santé, car c'est ce qui nous donnera de meilleurs résultats pour l'avenir... c'est l'engagement qui a été pris" lors de la réunion avec les ministres et les partenaires, a-t-il ajouté.

En réponse aux critiques qui auraient été formulées à l'encontre de la stratégie de vaccination de l'OMS par une ONG partenaire en RDC, Médecins Sans Frontières (MSF), selon lesquelles sa stratégie était jusqu'ici trop limitée et sélective, M. Tedros a déclaré à la presse que «nous apprenons presque tous les jours, et ajustons notre réponse en conséquence ».

Il a ajouté que «que ce soit sur l'utilisation des vaccins, ou sur les autres stratégies que nous suivons, nous essayons d'apprendre chaque jour pour rééquilibrer notre réponse de manière régulière».

Le secrétaire américain à la Santé et aux Services sociaux, Alex Azar, a décrit l'épidémie comme étant «l'épidémie d'Ebola la plus complexe de l'histoire» et a déclaré que l'arrêter était l'une des grandes priorités du Président Donald Trump.

S'exprimant aux côtés du ministre de la Santé de la RDC, le responsable américain de la santé a remercié le président de la RDC, Félix Tshisekedi, d'avoir assisté à la réunion et a déclaré que les circonstances "uniques" de l'épidémie indiquent que l'on ne peut pas l'arrêter "sans une coopération étroite et engagée de toutes les parties prenantes".

«Heureusement, la réunion d'aujourd'hui a montré que nous entretenons ce type de coopération... Cette réunion devrait envoyer un message aux ministres de la Santé présents aujourd'hui pour qu'ils travaillent en étroite collaboration, sans relâche, jusqu'à la fin de cette épidémie», a-t-il ajouté.

FIN/INFOSPLUSGABON/MPU/GABON2019

© Copyright Infosplusgabon